seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

MUSÉE DE LA
SEINE-ET-MARNE
L'HOMME ET SON TERRITOIRE

MUSÉE

LE JARDIN

Le musée de la Seine-et-Marne conserve et présente à ses abords, des plantes utiles, autrefois cultivées pour être transformées à des fins domestiques ou artisanales. Il en présente aussi de nouvelles, apparues ou réapparues pour des utilisations écologiques.

Les plantes utiles au musée de la Seine-et-Marne

Roses de Meaux

Le musée présente des plantes traditionnellement cultivées en Seine-et-Marne, sélectionnées et disposées tout autour du bâtiment par Joël Chatain, paysagiste DPLG.

L'objectif est de conserver et de diffuser au public un patrimoine par nature fragile et périssable, de transmettre le savoir-faire de ceux qui produisaient et transformaient ces variétés, de témoigner des formes végétales ancie nnes et de leurs techniques de plantation.

Le musée fait également une place à des plantes nouvellement ou à nouveau cultivées en Seine-et-Marne : le chanvre et le miscanthus.

L'osier

Le salicetum du musée de la Seine-et-Marne - Cliché Evelyne Baron - MDSM

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

Une oseraie conservatoire regroupe dix variétés d'osier autrefois couramment cultivées par les vanniers de la vallée du Petit-Morin : ces variétés, aux noms évocateurs de leur aspect, jaune « maraîchère », rouge pêcher, romarin brun ou vert, sang de bœuf, rouge briard… offraient chacune une matière première aux qualités particulières pour la vannerie (Art de tresser des fibres végétales (les matériaux) pour réaliser des objets très variés.)

Ainsi le « Rouge briard » était utilisé pour réaliser le « closin » des paniers ovales, et le « Ferrière », très résistant, servait surtout à la confection des montures, anses et poignées, et des nattes (bordures). Aujourd'hui, ces osiers peuvent être utilisés sous de nouvelles formes ornementales, en haies, en tontine (Groupe de brins d'osier rassemblés et reliés dans leur partie supérieure.) « en vert » ou comme tuteurs de plantes grimpantes.

A partir de la mi-février, après la taille des brins de l'année précédente, il est possible de récupérer des boutures au musée, et de les planter en terre, les yeux dirigés vers le haut : si la plante ne manque pas d'eau, la culture en est facile.

Les plantes utiles traditionnelles

Carré en plessis d'osier
©DJAMILA MERABET

Devant le musée, sont disposés plusieurs carrés de culture qui sont renouvelés régulièrement. Ces carrés sont entourés de bordures en plessis (Assemblage de branches entrelacées. Originaire du Moyen Âge, il servait à clore, à bon prix, les pâtures par le simple jeu du pliage et de l'entremêlement de branches.) d'osier réalisées par l'entreprise L'osier du Morin, installée à Verdelot.

Cette entreprise cultive à nouveau de l'osier local et aménage des clôtures dans ce matériau (haie végétale et plessis (Assemblage de branches entrelacées. Originaire du Moyen Âge, il servait à clore, à bon prix, les pâtures par le simple jeu du pliage et de l'entremêlement de branches.)).

La saponaire

Saponaire

La Saponaire (*Saponaria officinalis L.*) est une plante vivace dont le nom latin provient de ses vertus officinales

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

(Utilisé en pharmacie.) et de ses qualités saponines (« saponis » signifie savon). Son usage domestique fut rec onnu dès l'Antiquité, notamment pour dégraisser la laine.

Autrefois, on faisait bouillir ses feuilles et ses fleurs ; on brossait notamment avec cette décoction les cols et le s manches des vestes de drap et des bleus de travail. Sa racine possède des qualités toniques, dépuratives (Qu i est propre à dépurer le sang en y éliminant poisons et diverses toxines.) et dermatologiques. Elle est cependa nt toxique à forte dose.

Le pastel

Le pastel (*Isatis tinctoria L.*) est une plante bisannuelle utilisée en teinture, pour l'obtention de l'indigo par broya ge de ses feuilles. Elle a fait la fortune du pays toulousain jusqu'au 16ème siècle où elle a été concurrencée par l'indigotier, puis par les colorants de synthèse.

On l'appelle la Guède, en langue d'oïl (Langues romanes qui se sont développées dans la partie nord de la Gaule , puis dans la partie nord de la France, dans le sud de la Belgique (Belgique romane) et dans les îles Anglo-Nor mandes. Au singulier, la langue d'oïl est le français au sens large. L'expression la langue d'oïl implique que les v ariétés du domaine d'oïl sont des dialectes de la langue française, ou plutôt des variantes mutuellement intelligi bles avec le français.), dans le nord de la France. Son nom de Pastel, en langue d'oc (Une des langues romane s (ou néo-latines) formée par l'évolution du latin parlé du Sud de la Loire aux Pyrénées. On la distingue de la lan gue d'oïl, parlée au Nord de la Loire.), provient de la pâte faite avec la pulpe de ses feuilles broyées. On mettait à fermenter cette pulpe dans une cuve ; puis l'étoffe à teindre était plongée dans le liquide fermenté, et y macér ait plus ou moins longtemps en fonction de l'intensité du coloris recherché.

L'iris des Jardins

Iris devant le musée de la Seine-et-Marne ©FRANÇOIS THION

L'iris des Jardins (*Iris germanica L.*) était autrefois utilisé pour les lessives. Ses racines étaient récoltées après l a floraison, nettoyées puis séchées. Coupées en rondelles et déposées avec les cendres dans un sac au fond d

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

u cuvier, on les arrosait de l'eau bouillante de la lessive.

En passant et en repassant sur le linge, l'eau, chargée de cette mixture, dissolvait les sels des cendres et diffus ait l'essence d'iris qui parfumait la lessive.

L'oseille de « Varreddes »

Carré d'oseille de Varreddes au musée de la Seine-et-Marne

L'oseille de « Varreddes » (*Rumex acetosa L.*) faisait partie des plantes maraîchères et condimentaires (carottes, navets, cornichons) cultivées aux alentours de cette commune du nord de la Seine-et-Marne et mises en conserve dans l'usine locale qui fonctionna de 1860 à 1938.

La variété récoltée était l'oseille large de Belleville. Cette usine était proche des conserveries meldoises qui fabriquaient des préparations à base de vinaigre produit à partir du vin des coteaux de la Marne et des Morins, comme la moutarde, dont les graines étaient moulues par des meules spéciales fabriquées à La Ferté-sous-Jou arre.

La rose de Provins

Rose de Provins

La célèbre Rose de Provins (*Rosa gallica officinalis L.*), rouge carmin et très parfumée, outre ses qualités ornem entales, fut consommée en infusions ou en confiserie, et son essence fut utilisée en pharmacie et en parfumeri e.

Cultivée depuis l'Antiquité, elle est à l'origine de nombreuses hybridations (Croisement d'espèces végétales ou a nimales différentes.). Elle aurait été rapportée du Proche-Orient lors des croisades, mais il est possible que les Maures l'aient introduite par l'Espagne dès le 10ème siècle.

Les nouvelles plantes utiles

L'attention actuelle portée à l'environnement diversifie les cultures locales : ainsi, des plantes sont introduites o u réintroduites comme matériau de dépollution ou d'écoconstruction. Ces plantes sont également retenues pou r leur sobriété culturale en eau et en intrants (En agriculture, les intrants sont l'ensemble des produits qui ne son t pas naturellement présents dans le sol et qui y sont rajoutés afin d'améliorer le rendement de la culture (engra is, pesticides, herbicides, fongicides etc.).).

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

Le chanvre

Chanvre

Cultivé traditionnellement comme matériau textile, le chanvre (*cannabis sativa, L.*) est une plante à racine pivot ante pouvant atteindre trois à quatre mètres de haut.

Elle avait disparu de la Seine-et-Marne avant d'y être réintroduite il y a quelques années comme matériau pour l' écoconstruction : c'est en effet un très bon isolant phonique et thermo-hygrométrique. Utilisée comme tête d'as solement (Division des terres d'une exploitation agricole en parties distinctes, appelées soles ou pies, consacré es chacune à une culture donnée pendant une saison culturale.), elle structure le sol grâce à une forte puissan ce racinaire.

C'est une culture de printemps ; sa croissance rapide lui confère par ailleurs un caractère de « plante étouffante » et permet d'éviter l'emploi de pesticides. Elle est peu gourmande en eau.

Le lin

Lin

Plante textile traditionnelle, la culture du lin (*Linum usitatissimum L.*) concurrencée par l'import de coton, déclin e à partir de 1850. Cultivé principalement en Seine-Maritime, le lin apprécie aussi le climat tempéré, humide et l e terroir de la Seine-et-Marne.

Dans un rayon de 15 km autour de Coulommiers, 90 agriculteurs le cultivent actuellement sur des parcelles de 2 ha environ, en collaboration avec un teilleur (Le teillage du lin ou du chanvre consiste à en briser la partie lign euse pour la séparer de la filasse. Le teilleur est l'artisan ou l'ouvrier qui pratique cette technique.), dont 70 % d e la production est exportée en Chine pour être filée et tissée. Le lin nécessite peu d'engrais et de produits phyt osanitaires (Produit utilisé pour soigner ou prévenir les maladies des organismes végétaux. Par extension on utilise ce mot pour des produits utilisés pour contrôler des plantes, insectes et champignons. Les phytosanitair es font partie de la famille des pesticides, elle même englobée dans la famille des biocides. En Europe et dans l a plupart des pays, ils doivent être homologués, et autorisés pour un ou plusieurs usages.). Il est aussi utilisé p our les paillages (Le paillage protège le sol des aléas climatiques et évite ainsi le tassement de la terre sous l'a ction de la pluie. Il protège les racines des plantes du gel.) et les litières.

Le miscanthus

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

Miscanthus

Le miscanthus, (*Miscanthus giganteus*) est une graminée vivace originaire d'Asie. Cette plante produit beaucoup de biomasse (Masse de matière vivante, animale ou végétale, de la surface du globe terrestre.)et elle est économe en intrants (En agriculture, les intrants sont l'ensemble des produits qui ne sont pas naturellement présents dans le sol et qui y sont rajoutés afin d'améliorer le rendement de la culture (engrais, pesticides, herbicides, fongicides etc.).).

Sa productivité exceptionnelle est due à son métabolisme photosynthétique particulier, que partagent également d'autres plantes d'origine tropicale : maïs, canne à sucre, sorgho (Le sorgho commun est une plante herbacée annuelle de la famille des Poaceae. Originaire d'Afrique, elle est cultivée soit pour ses graines, le sorgho grain, soit comme fourrage, le sorgho fourrager.).

Grâce à ce métabolisme, la plante est plus efficace dans la captation du gaz carbonique et dans la transformation de ce gaz carbonique en matière organique.

Le miscanthus nous est offert par la société Phytorestore, spécialisée dans les jardins filtrants® et la dépollution par les plantes.

Le jardin pédagogique

Jardin pédagogique permaculturel

La mare au fond du jardin
©YVAN BOURHIS

Le jardin est situé au 2 passage Guibert en face du musée.
Cette parcelle de 1000m2 est ouverte au public dans le cadre des activités du musée (animations famille, jeune public, scolaire, visites guidées, spectacles, stages) sur réservation,depuis février 2018.

Complémentaire aux collections agricoles du musée, le jardin pédagogique du musée a pour vocation d'apporter des clés de compréhension des mécanismes du vivant et de la production alimentaire à l'échelle familiale.
Il constitue un précieux outil d'éducation à l'environnement pour tous et un lieu propice aux manifestations artistiques en plein air ; il est divisé en différentes zones :

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

- un espace potager qui sert de lieu d'expérimentation sur les modes de culture, légumes, plantes aromatiques et médicinales côtoient les arbres fruitiers.
- un espace plus sauvage délimité par de grands arbres, qui abrite notamment des ruches et une mare.
- une vaste aire sous un chêne centenaire qui appelle à la détente et au divertissement.

Fondé sur la démarche résiliente de l'agro-écologie, le jardin possède plusieurs équipements (compost, récupér ateur d'eau, serre, refuges à faune) en vue de développer un système autosuffisant. Le projet du jardin est amen é à évoluer en fonction des besoins pédagogiques et des collaborations avec les visiteurs du Musée et ses part enaires : création d'une mare, réalisation d'une haie losangée en osier, construction d'un abri pour accueillir des ateliers pédagogiques etc.
Renseignements et tarifs à l'accueil du Musée.

CONTACT

MUSÉE

Musée départemental de la Seine-et-Marne

17 avenue de La Ferté-sous-Jou arre
77750 Saint-Cyr-sur-Morin

Email

01 60 24 46 00

VOIR LA FICHE

DÉCOUVRIR LES ANIMATIONS SUR L'ENVIRONNEMENT

- Pour les groupes scolaires
- Centres de loisirs et strutures d'accueil des familles